

HOMELIE DU 14^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année C)

Is.66,10-14c / Ps.65 / Ga.6,14-18 / Lc.10,1-12.17-20

Frères et sœurs,

ce qui compte pour nous, c'est la joie de cette vie nouvelle dans laquelle nous sommes entrés par la grâce du baptême. Saint Paul l'affirme aux Galates : « *Ce qui compte, ..., c'est la création nouvelle.* » (6,15). Il ne fait que reprendre les paroles mêmes de Jésus aux soixante-douze disciples à leur retour de mission : « *...réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieux.* » (Lc.10, 20).

Ce bonheur donné par le Seigneur est tout à fait spécial. Il n'est pas le prolongement de nos satisfactions terrestres, aussi légitimes qu'elles puissent être. Nous ne pouvons pas l'obtenir à la force du poignet. Ce n'est pas un bonheur passager que l'on pourrait perdre au fil de la vie et des épreuves. C'est un bonheur qui nous dépasse infiniment et qui nous est donné sans tenir compte de nos mérites. C'est le bonheur de la croix du Christ.

Ce bonheur consiste à tout offrir par amour pour le Père comme Jésus l'a fait sur la croix. C'est l'offrande de notre vie généreuse, totale et définitive. Pour cela, il faut tendre vers le ciel sans regarder en arrière ce que nous quittons. Il faut défricher notre vie de tout ce qui l'empêche de s'épanouir selon les règles de l'Evangile. Il faut croire de toute son âme que jamais l'amour de Dieu ne nous fera défaut, surtout dans les difficultés et les épreuves. Lorsque Jésus envoie devant lui les soixante-douze disciples pour annoncer le règne de Dieu, répandre sa paix, guérir les malades et chasser les démons, ses disciples y vont gaillardement deux par deux. Ils n'ont pas peur. Ils font confiance à Jésus. S'il y a du danger, il les protégera. Et c'est ce qui arrive. Ils reviennent tout joyeux car la puissance de Dieu s'est déployée à travers eux.

Il en va de même aujourd'hui. Comme aux origines de l'Eglise, les ouvriers sont peu nombreux et la moisson est abondante. Nous prions afin que le Seigneur envoie des ouvriers de l'Evangile en nombre suffisant. Nous avons confiance dans le maître de la moisson. Lui, il sait ce dont nous avons besoin pour la venue de son règne. Et si le travail semble à certains plus difficile aujourd'hui, n'oublions pas qu'il l'a été aussi et parfois bien plus à d'autres époques et en d'autres lieux. Le sang des martyrs et la détresse de tous nos frères emprisonnés pour leur foi nous le font souvenir.

Comment conquérir aujourd'hui les cœurs au Christ ? Voilà la question qui est importante et que nous ne cessons de nous poser. La seule réponse est celle de la rencontre personnelle : celle du baptisé avec Jésus, celle de ce disciple de Jésus avec l'homme honnête qui cherche le chemin de son accomplissement humain et spirituel, celle enfin du temps de Dieu et des circonstances humaines. Tous les saints ont appelé leurs contemporains à la conversion et à la foi, à temps et à contretemps, en toutes circonstances. Chacun avait sa personnalité et ses intonations particulières. Mais tous avaient une vie qui collait au plus près à l'Evangile qu'ils proclamaient.

Notre temps est donc celui des témoins, disait le pape Paul VI. Il nous revient de répondre personnellement à cette nécessité missionnaire et pastorale d'apporter le témoignage de notre vie chrétienne. Nous devons travailler dur à nous laisser conduire par l'Esprit divin. Il nous éclairera et nous montrera le chemin d'une vie plus parfaite dans la foi. Plaçons Jésus au centre de notre vie. Ne laissons aucune place à l'esprit du monde. Suivons au plus près les enseignements de l'Evangile et de l'Eglise. L'un et l'autre portent jusqu'à nous l'unique Parole de Dieu qui fut confiée aux Apôtres pour tous les temps.

Qui que nous soyons, vivons et partageons donc avec ceux qui nous entourent la joie d'être chrétiens, disciples du Christ ressuscité !

Amen.

Abbé Henri